

Mon potager en bacs



En ville, la terre de culture saine est une denrée rare. Heureux qui en dispose, mais pour les autres, comment faire ? Placer des bacs, pardi ! Pour que la culture soit l'apanage de tous et non pas un luxe réservé à quelques-uns ! Toutefois, cela demande un peu de préparation et de réflexion...



Vous trouverez la définition des mots accompagnés d'une astérisque dans le Glossaire sur notre site internet.

TABLE DES MATIÈRES

1. EN BAC OU EN PLEINE TERRE ?.....	1
Avantages et inconvénients de la culture en bac	1
Pourquoi (choisir de) cultiver en bac ?	2
2. CHOISIR SON BAC.....	3
Dimensions du bac.....	3
Types de bac.....	3
Matière du bac.....	4
Autres contenants.....	4
3. CHOISIR LE BON EMPLACEMENT.....	5
Les besoins des plantes.....	5
Vos besoins d'enseignant.....	5
Les besoins de la communauté scolaire.....	5
Les contraintes techniques.....	6
4. CHOISIR SA TERRE.....	6
Éviter le terreau comme substrat (unique).....	6
Pour un bon équilibre, l'idéal est un mélange.....	6
5. INSTALLER ET REMPLIR SON BAC.....	7
Construire ou acheter ?.....	7
Installer son bac.....	8
Remplir son bac.....	8
6. ENTRETENIR OU RESTAURER LA TERRE DE SON BAC.....	9
Entretien la terre de son bac.....	9
Restaurer la terre de son bac.....	10



1. EN BAC OU EN PLEINE TERRE ?

Cette question ne se pose peut-être pas pour vous parce que la culture en pleine terre n'est pas possible dans votre école. Mais si vous avez le choix, il est bon de peser le pour et le contre avant de prendre votre décision. Petit tour d'horizon de la question...

Avantages et inconvénients de la culture en bac

Arguments POUR une culture en bacs :

- le travail est plus aisé par la position en hauteur ;
- vous avez besoin de moins d'outils ou en tout cas de plus petits ;
- vos cultures souffriront (un peu) moins des limaces et escargots ;
- il n'y a pas de risque de piétinement du sol.

Arguments CONTRE une culture en bacs :

- l'espace est réduit, ce qui limite vos choix de culture et rend le travail parfois plus délicat parce que les plantes se jouxtent de plus près ;
- si votre potager n'a pas de lien avec le sol, la quantité de terre est réduite ce qui peut handicaper la culture de certaines plantes et augmenter le risque de dessèchement du sol ;
- sans lien avec le sol, pas de lien non plus avec l'eau qu'il contient : l'arrosage devra être plus fréquent, surtout en été ;
- l'absence de lien avec le sol nuit également à la vie du sol, aux échanges avec l'environnement et vous oblige à vous préoccuper davantage de la santé de votre sol ;
- l'installation des bacs occasionnera davantage de frais et de travail qu'une culture en pleine terre.



En caricaturant un peu, on pourrait conclure qu'en créant un milieu artificiel, on se retrouve à pallier à l'absence de nature et des services qu'elle nous rend, et cela d'autant plus que le milieu est artificialisé.

Pourquoi (choisir de) cultiver en bac ?

Il y a les situations où vous n'avez simplement pas le choix :

- pas d'accès à la terre dans votre école : petite cour bétonnée, opposition de principe de la direction,... La culture en pleine terre n'est pas possible pour tout le monde. Notons néanmoins qu'il est parfois moins difficile qu'on ne le pense de dépaver un coin de la cour et que les bénéfices pour votre potager futur (et pour l'ambiance dans la cour) peuvent être grands. Attention toutefois à la qualité du sol sous la cour, il s'agit souvent de remblais dont l'origine, et donc une potentielle pollution, n'est pas connue.
- le sol est pollué : dans le cas d'une pollution importante, il est indispensable d'isoler le potager du sol. Si la pollution est légère, mettez dans la balance la quantité de légumes ingérée par chaque enfant sur l'année et le temps passé les mains dans la terre. L'âge des enfants peut être un critère aussi : les plus petits ont parfois tendance à goûter le sol et sont plus sensibles aux toxines.
- les élèves n'ont pas la possibilité de travailler en pleine terre : si vous travaillez avec des élèves en situation de handicap, il peut être difficile, voire impossible, de les faire travailler à même le sol.

Ensuite, les situations où la culture en bac fait l'objet d'un choix :

- parce que les bacs existent : potager ancien abandonné, bacs offerts par la commune,... par facilité ;
- pour meubler ou diviser la cour, comme choix esthétique ;
- pour comparer la culture en pleine terre et celle en bac ;
- pour certaines cultures (aromatiques,...), en complément de la pleine terre.



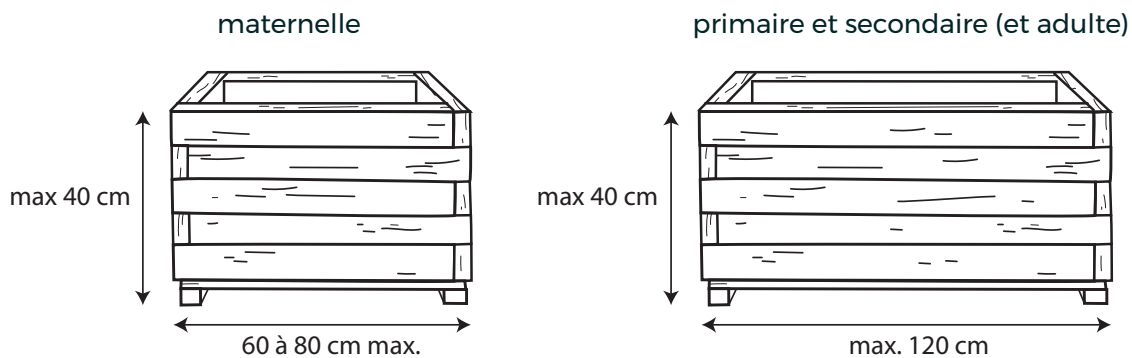
2. CHOISIR SON BAC

La décision est prise : vous installerez des bacs. Il n'y a plus qu'à choisir lesquels ! Ce choix dépendra de différents critères tels que la taille des enfants, votre budget, la nécessité de pouvoir déplacer les bacs ou non, le type de cultures visées, la capacité de charge de la terrasse ou du préau où ils seront installés,...

Dimensions du bac

Trois contraintes devront être prises en compte et équilibrées : la taille des enfants, la quantité de terre nécessaire aux plantes et (éventuellement) le poids final du bac.

Taille des enfants : Pensez bien entendu à la hauteur, mais aussi à la largeur du bac. Les enfants doivent pouvoir atteindre tous les points du bac sans devoir se coucher dessus ou mettre le pied dedans. Pour les plus petits de maternelle, vous ne dépasserez pas 40 cm en hauteur et 60 à 80 cm en largeur. Pour des élèves (presque) adultes, la largeur maximale sera de 1,20m. Ces mesures s'appliquent si le bac est accessible des deux côtés et sont à diviser par deux s'il se trouve contre un mur.



Quantité de terre nécessaire aux plantes : Prenez comme règle de base : plus il y a de terre dans le bac, mieux les plantes pourront subvenir à leurs besoins ! Le sol se desséchera d'autant moins vite, l'équilibre en nutriments sera meilleur, la vie du sol plus... vivante. Il faut au minimum 25 cm de profondeur, mais cela sera insuffisant pour certaines plantes et nécessitera un très bon suivi de l'arrosage. Évidemment, cela n'est pas d'application si votre bac est en lien avec le sol et que les plantes ont accès à la pleine terre et à l'eau du sol.

Poids final du bac : Si vous installez votre bac sur une terrasse, un préau, un toit,... ou que vous souhaitez pouvoir le déplacer, son poids devra être limité. À prendre en compte dans le calcul : le volume de terre (et de l'eau qu'elle contiendra), le type de terre, la matière du bac. Pour info, 1m³ de terre peut facilement peser 2 tonnes lorsqu'elle est gorgée d'eau !

Types de bac

Bac en pleine terre ou hors sol ?

Un bac en pleine terre est un bac sans fond, posé sur le sol. Les racines des plantes peuvent atteindre librement la terre sous-jacente. Dans un bac hors-sol, tout contact des racines avec la terre sous-jacente est impossible.

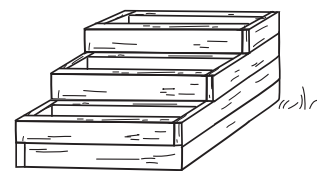
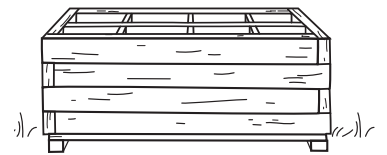
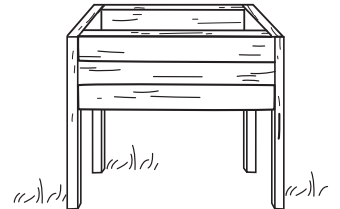
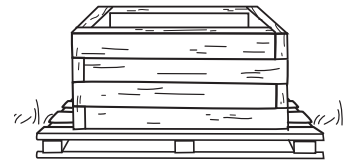
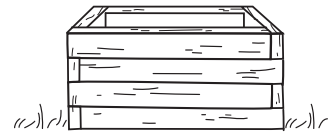
Dans un bac en pleine terre, vous cumulez les avantages des deux dispositifs : facilité de travail et absence de piétinement, ainsi qu'accès à la terre, à l'eau du sol,... Il peut s'agir d'un simple "contour de parcelle" d'une hauteur de 10 à 20 cm, en quel cas votre potager est assimilable à un potager en pleine terre, ou d'un bac plus haut.

Dans un bac hors-sol, les contraintes de la culture en bac s'appliquent pleinement. Différents types existent : posé sur le sol ou sur une palette, surélevé par des pieds, avec ou sans séparations internes, avec des compartiments à différentes hauteurs,...



Avantages et inconvénients des différents types de bac

- **Bac simple posé sur le sol** : volume de terre assez grand, flexibilité dans la répartition des plantes. Si vous devez absolument empêcher les racines de vos plantes potagères d'atteindre le sol (par exemple dans le cas d'un sol fortement pollué), ce type de bac, même avec un fond et un géotextile*, peut être insuffisant après quelques années.
- **Bac sur une palette** : volume de terre assez grand, possibilité de déplacement avec un transpalette, séparation avec le sol visible et vérifiable, mais plus sensible à la sécheresse et au gel car accès de l'air tout autour. Notons qu'il existe des « rehausses de palettes » qui s'emboîtent et s'installent en un rien de temps sur des palettes.
- **Bac surélevé sur pieds** : travail en hauteur aisé et souvent pratique avec un espace de stockage en dessous, mais généralement avec un très faible volume de terre, parfois trop haut pour les enfants, sensible à la sécheresse et au gel. La stabilité doit être assurée (éventuellement installation scellée dans le sol ou contre un mur) ! À déconseiller sauf pour certaines petites cultures et avec un bon suivi de l'arrosage.
- **Bac avec des séparations internes** : les « parcelles » sont facilement visualisées par les enfants, mais cela limite la flexibilité dans la répartition de vos plantes.
- **Bac avec des compartiments à différentes hauteurs** : bonne visibilité des différentes « parcelles » et adaptation aux tailles des enfants, mais faible flexibilité. Les compartiments les plus bas sont souvent très limités en volume de terre s'il n'y a pas de lien au sol.



Matière du bac

Deux grands classiques : bois ou plastique.

Le bois est un matériau naturel mais putrescible. Après quelques années, vos bacs montreront des signes de vieillesse, surtout au contact du sol. Un traitement s'impose si vous voulez prolonger leur durée de vie. Évitez les bacs traités chimiquement, les produits se retrouveront dans vos légumes !

Les produits naturels comme l'huile de lin n'auront qu'une faible efficacité.

Le traitement thermique est efficace, il est employé par exemple pour le bois de palette.

Le bois permet une fabrication facile et sur mesure de vos bacs, et il y a possibilité de récupération pour diminuer les coûts.

Il existe des bacs en **plastique recyclé** adaptés au potager. Ils sont quasi éternels, mais assez chers. Disponibles en kit, le montage est aisé et vous pouvez choisir entre de multiples formes et tailles.

D'autres matières sont utilisables, à décider en fonction de votre situation : contours en saule tressé (durée de vie assez courte, de deux à trois ans), maçonnés,...



Autres contenants

Peut-être souhaitez-vous utiliser d'autres contenants que des bacs ? Manque de place, envie de suivre les plantations sur le rebord de la fenêtre de la classe, besoin de déplacer les plantes pour les amener chez des personnes qui en assurent l'arrosage pendant les périodes de congé ou pour leur procurer un abri pendant l'hiver, précarité de votre potager, ... Autant de raisons pour chercher des alternatives.

Retenez que les petits contenants conviennent plutôt pour des plantes à croissance limitée, aux besoins en eau et en nutriments réduits : certaines plantes aromatiques, petites légumes (roquette, salade à couper, cerfeuil, ...).



Vieil arrosoir, botte de pluie, caisse à vin,... Tout cela et bien d'autres objets peuvent servir de contenant. Faites jouer votre créativité, mais prenez en compte quelques contraintes de base :

- Faible volume de terre = faible réserve d'eau et de nutriments
- Imperméabilité = risque de pourrissement par excès d'eau
- Adaptation du contenant au volume et à la forme des racines
- Tant que possible, prévoir une réserve d'eau dans le bas du contenant



Quelques alternatives « éprouvées » :

- **Les pots ou bacs à fleurs** : faciles à récupérer pour diminuer les coûts, le faible volume de terre oblige à un arrosage fréquent et limite le choix des plantes. Par ailleurs, un grand nombre de pots en terre cuite a aussi un poids conséquent !
- **Les sacs en géotextile*** : faciles à fabriquer soi-même, légers et plutôt bon marché, ils posent le problème de la réserve d'eau.



3. CHOISIR LE BON EMPLACEMENT

Les besoins des plantes

Pour obtenir un potager foisonnant et productif, la prise en compte des besoins des plantes est bien entendu primordiale : un bon ensoleillement, assez mais pas trop de chaleur, une protection contre les vents trop forts et l'accès à l'eau (de pluie) sont indispensables. La proximité d'un coin nature ou d'une autre zone « verte » est un plus pour favoriser les équilibres naturels.

Vos besoins d'enseignant

Pour que vos leçons au potager se passent bien, pensez aux points suivants : assurer suffisamment d'espace entre les bacs pour que les enfants circulent aisément et sans conflits durant le travail, veiller à la proximité d'un point d'eau et du rangement des outils, et ce d'autant plus que vos élèves sont peu autonomes. Disposer d'un point de rassemblement et de travail autonome avec tables et bancs pour les élèves est un plus. Il est toujours préférable de pouvoir accéder aux bacs de tous les côtés, que ce soit au moment du travail ou des explications.



Les besoins de la communauté scolaire

Dans une école avec ses multiples usagers, bien d'autres contraintes doivent être prises en considération : assurer un passage aisé des enfants mais aussi du personnel technique dans l'exercice de ses tâches, assurer la sécurité, notamment au niveau de la stabilité des bacs et du risque de collision avec les enfants qui jouent, protéger vos plantes contre les projectiles identifiés de type ballon et contre les dégradations, réfléchir à l'aspect bruit, par exemple si votre potager se situe directement en dessous des fenêtres d'une classe ou de bureaux.



Les contraintes techniques

Le poids des bacs peut poser question pour certains emplacements : toit, préau, terrasse... Consultez votre service technique ou un architecte en cas de doute : un bac de 100x100x50 cm rempli de terre limoneuse humide peut peser 500 à 1000 kg auxquels il faut encore ajouter le poids des utilisateurs, alors que les toits et balcons sont souvent prévus pour supporter 500 kg par m² !

POUR EN SAVOIR PLUS

www.tournesol-zonnebloem.be > Ressources > Ressources potager scolaire

Ch.1 Le sol, partenaire des plantes - Les besoins des plantes

Ch.2 L'organisation du potager - Démarrer un projet potager



4. CHOISIR SA TERRE

Éviter le terreau comme substrat (unique)

Si ce n'est pas chose faite, nous vous invitons à lire (ou à relire) les documents du chapitre 1 « *Le sol, qu'est ce que c'est ?* » et « *Engrais et amendements* » avant de choisir votre substrat.

Vous en retiendrez deux notions principales :

- la vie du sol est primordiale pour la bonne santé de votre potager,
- le sol est un mélange d'éléments minéraux et d'éléments organiques qui ont chacun un rôle indispensable.

Et vous allez en conclure de ne pas pratiquer ce geste presque millénaire : aller à la jardinerie la plus proche, acheter des sacs de terreau et les vider dans votre bac ! L'environnement, les vers de terre et vos plantes vous en remercieront. Si les résultats sont généralement des plus probants la première année, il en va tout autrement les années suivantes : les engrais contenus dans le terreau sont épuisés, les fibres organiques à décomposition ultra-lente qui composent le gros du terreau ne se décomposent pas (et donc n'enrichissent pas le sol), l'absence de matière minérale et la structure légère résultent en un assèchement rapide. Résultat : vos plantes n'ont plus rien à « manger » et les animaux du sol non plus. Les vers de terre les premiers préfèrent aller voir ailleurs. Et vous ? Vous commencez à changer tout votre substrat ou à chipoter avec des ajouts de compost par-ci, davantage de terreau par là, encore un peu d'engrais pour compléter, sans oublier les arrosages fréquents. Voilà comment un geste censé économiser du temps et de l'argent se retourne dans son contraire !

Pour un bon équilibre, l'idéal est un mélange

Dans ce mélange, prévoyez d'une part de la terre minérale (limon, sable, argile) et d'autre part des matières organiques (de préférence du compost).

Les terres limoneuses sont les plus adaptées à la culture. Elles présentent une bonne rétention d'eau et de minéraux tout en étant perméables. Un sol trop sablonneux sèche vite et retient mal les nutriments, un sol trop argileux est lourd, trop collant et mal drainé.

Le compost apporte minéraux et humus, il améliore la structure du sol et est un excellent activateur pour la vie du sol. Le terreau allège une structure trop lourde et apporte des éléments minéraux la première année, grâce aux engrais qu'il contient. Le fumier améliore la vie du sol, mais est également très riche - à éviter pour les cultures supportant mal une terre riche (ail, oignons, légumineuses).

Pour préparer votre mélange, prévoyez environ 3/4 de terre limoneuse et 1/4 de compost. Si votre terre est très sablonneuse ou argileuse, ou qu'elle est pauvre en matières organiques, augmentez la part de compost jusqu'à 50 %. Un mélange terre/terreau (environ 50/50) est une autre possibilité, à enrichir avec du compost les années suivantes.





Vous pouvez également ajouter du bois en décomposition dans le fond de vos bacs. Cette méthode développée en permaculture est connue sous le nom de « butte sandwich ». Elle permet de nourrir votre sol et ses habitants à long terme. Le bois se décompose lentement – durant des années – et libère ainsi les nutriments qu’il contient, tout en stockant de bonnes réserves d’eau, un peu comme une éponge.

En pratique : entassez de grosses bûches en voie de décomposition dans le fond, comblez les trous avec des copeaux ou des petites branches de bois déjà en décomposition. Ajoutez ensuite de la matière verte pour éviter les manques d’azote : tontes, déchets de fauche, tailles de haie encore vertes...). Continuez en alternant des couches de matières vertes et de matières brunes et terminez par 30 à 40 cm d’un mélange de terre et de compost. Attention : avec cette méthode, le niveau de terre dans votre bac descendra avec les années, au fur et à mesure que les matières dans le fond se décomposent, vous devrez donc ajouter de la terre et/ou du compost.



Pour trouver de la terre et du compost, référez-vous au document « Ressources pour écoles en projet potager » en annexe.

Si vous achetez de la terre, renseignez-vous sur sa composition : elle peut, par exemple, être mélangée à du compost ou non. Si vous vous procurez de la terre hors du circuit classique (récupération d’un chantier, apportée par les enfants,...), vérifiez-en la provenance pour éviter une éventuelle pollution. La terre récupérée des puits de chantier ne convient pas (pure) à la culture, étant à priori entièrement minérale.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.tournesol-zonnebloem.be > Ressources > Ressources potager scolaire

Ch.1 Le sol, partenaire des plantes - Le sol, qu’est-ce que c’est ?

Ch.2 L’organisation du potager - Engrais et amendements

Ch.10 Annexes - Ressources et bonnes adresses pour le potager



5. INSTALLER ET REMPLIR SON BAC

Construire ou acheter ?

Plusieurs arguments sont en faveur d’une construction : présence de bricoleurs chevronnés dans l’équipe, possibilité de construire avec les élèves (cours de techno, semaine de projet,...), occasion de faire appel aux parents, de récupérer des matières premières, budget limité, besoin ou envie de formes ou dimensions de bac particulières. L’économie peut être conséquente, surtout si vous passez par la case récup’. De plus, vous récolterez probablement un grand plaisir durant le travail, des moments d’échanges joyeux avec vos co-équipiers, et une grande fierté devant vos réalisations !



La construction peut aussi s'imposer dans des situations particulières : si vous souhaitez par exemple travailler avec des élèves en chaise roulante, sachez que l'association Nature et Progrès dispose de plans de construction pour des bacs adaptés. Cette association a également une bonne expérience dans l'adaptation des potagers à d'autres handicaps.

Attention cependant : prenez en considération qu'une construction prend du temps, et cela d'autant plus si vous travaillez avec du matériel à démonter (palettes), tailler, ajuster,... que vous êtes peu habitué à bricoler ou que vos élèves sont jeunes. La question de l'assurance en cas de blessure est à prendre en compte. Vous allez également devoir trouver les outils nécessaires.

Si vous ne pouvez assurer la construction vous-même, elle peut être réalisée par des parents volontaires et bricoleurs, des associations locales, par exemple dans le cadre d'un échange ou d'un partenariat, ou par des associations et entreprises contre paiement.

Enfin, un achat est recommandé si vous manquez de temps et de main d'œuvre qualifiée. Mieux vaut être réaliste devant ses capacités que d'abandonner un projet parce qu'on a mis la barre trop haut.

Quel que soit l'option que vous adoptez, le document « Ressources pour écoles en projet potager », en annexe, vous donne des adresses et astuces pour vous procurer le matériel nécessaire.

Installer son bac

Contraintes techniques

Votre potager sera installé de préférence sur une surface droite et plane. Cela diminue la contrainte sur les matériaux, évite que la terre ne se ramasse dans un coin et que l'eau ne profite qu'à une partie du bac. Dans le cas d'un bac surélevé sur pieds, c'est une obligation pour assurer la stabilité, à moins d'enterrer les pieds (attention au pourrissement !)

Quoi qu'il arrive, le bac devra être installé à l'endroit prévu AVANT son remplissage avec la terre. Vous ne pourrez plus le déplacer lorsqu'il pèsera plusieurs centaines de kilos !

Si vous passez par la case auto-construction, prévoyez qu'un poids important pèsera sur les planches du potager et que le bois s'affaiblira avec les années. Tenez-en compte dans le choix du bois et dans le dimensionnement initial des planches et des vis.

Se faire aider

Saisissez l'occasion pour intégrer les parents, les collègues, les associations locales. Vous gagnez en main d'œuvre, vous faites parler de votre projet et vous resserrez les liens ! Plus on est de fous,... Évidemment, plus il y a de fous, plus l'opération doit être préparée et coordonnée : qui vient quand ? Qui fait quoi ? Y a-t-il assez d'outils, assez de matériel ? Prévoir une petite collation pour tout ce beau monde ? Il sera peut-être utile de distribuer quelques responsabilités pour ne pas être débordé : une maman menuisière devient cheffe de chantier, un collègue s'occupe du festin, Madame la Directrice garde un œil sur les enfants présents... Et chacun apporte ses outils et sa bonne humeur pour faire aboutir le travail.

Dans certaines écoles, l'installation des bacs est confiée au personnel ouvrier ou aux ouvriers communaux. Dans ce cas, vous vous en sortirez sans courbatures mais il vaut mieux prévoir des délais un peu plus longs.

L'installation avec les élèves est à envisager au cas par cas : la difficulté de montage du modèle choisi, leur capacité à respecter les consignes, la taille du groupe, l'autonomie,... sont des critères de choix. Leur implication dans le projet sera d'autant plus grande qu'ils y sont associés depuis le départ.

Remplir son bac

Géotextile

Le géotextile est un tissu anti-racine impu-trescible. Il est conseillé (mais pas indispensable) d'en tapisser votre bac en bois côté intérieur. Cela retient la terre et protège le bois qui n'est pas en contact direct avec la terre et ses petits habitants décomposeurs. Il empêche également les racines d'atteindre le sol sous le bac.



Sachez toutefois qu'il se dégrade, même lentement, au fil des années et que quelques racines arriveront à le transpercer. Ce n'est donc pas une garantie d'isolement du sol à long terme, p.ex. dans le cas d'une pollution du sol.

Le géotextile s'achète à la pièce ou au mètre dans les jardinerie. Préférez un géotextile en feutre plutôt qu'une bâche tissée pour éviter de vous retrouver avec de nombreux fils en plastique partout lorsqu'elle commence à se dégrader.

Utilisez de préférence une pièce unique de géotextile par bac. Déposez-le, effectuez les plis nécessaires puis fixez-le. Une agrafeuse de chantier est l'outil le plus approprié, mais des petits clous peuvent faire l'affaire. Être deux ou trois personnes facilite largement l'opération. N'hésitez pas à multiplier les fixations sur le pourtour supérieur, il peut être très agaçant par la suite de se retrouver avec un géotextile qui se détache par endroit et gêne votre travail. Fixer le haut avec une latte (voir photo) est également une bonne option.

Si vous souhaitez permettre aux racines d'atteindre le sol, placez du géotextile uniquement sur le tour du bac et non pas dans le fond.

Remplir de substrat

Remplissez ensuite de substrat. Arrêtez-vous une dizaine de centimètres en dessous des bords pour éviter que la terre ne déborde lors des manipulations ultérieures, mais prenez en compte que la terre va se tasser un peu par la suite.

En fonction de la situation de vos bacs dans l'école, du nombre de bacs à remplir et du substrat choisi, le remplissage peut être un gros travail ! Un bac de 100x100x50 cm a un volume de 500 litres ce qui correspond à environ 500 kg de terre (ou 50 seaux bien remplis) ! Quelques gros bras et brouettes pourraient donc être les bienvenus - à défaut, de très nombreux petits bras et seaux peuvent y parvenir. Prévoyez des pelles en suffisance (grandes et/ou petites en fonction de vos contenants et de votre main d'œuvre).



6. ENTREtenir OU RESTAURER LA TERRE DE SON BAC

Entretien la terre de son bac

L'entretien de votre sol suivra la même règle que pour un potager en pleine terre : nourrir le sol, mais pas les plantes, pour préserver la vie du sol. La grande différence réside en l'absence/la diminution des échanges avec l'environnement : les racines de vos plantes ne peuvent aller chercher les réserves d'eau et de nutriments du sol en profondeur, les vers de terre et autres habitants du sol ne vont peut-être pas pouvoir arriver dans votre bac par leurs propres moyens. Vous devrez donc apporter ce qui ne peut venir par une autre voie : l'eau via l'arrosage, les animaux du sol avec du compost ou avec de la terre d'un potager bien vivant.

La régularité dans le suivi a également une grande importance : si votre bac se dessèche entièrement durant les deux mois d'été, beaucoup d'animaux du sol mourront, même si certains auront la possibilité de survivre sous une forme de vie résistante jusqu'à l'arrivée de conditions meilleures.

L'apport d'un amendement (compost, fumier,...) se fait aussi en fonction des cultures que vous souhaitez voir pousser dans le bac.



POUR EN SAVOIR PLUS

www.tournesol-zonnebloem.be > Ressources > Ressources potager scolaire

Ch.1 Le sol, partenaire des plantes - Tout le chapitre

...plus particulièrement Engrais et amendements et Améliorer la terre de mon potager

Ch.2 L'organisation du potager - La rotation des cultures

Ch.3 La culture et ses astuces - Ressources et bonnes adresses pour le potager

Préparer son sol aux semis

Les associations de plantes

Les engrais verts

Les moyens de lutte contre les ravageurs et les maladies (pour l'info sur les préparations de plantes qui améliorent la vie du sol)



Restaurer la terre de son bac

Peut-être avez vous hérité d'un bac potager abandonné dans la cour depuis des années. Ou vous vous étonnez que votre potager en bac produit de moins en moins alors qu'avant, tout allait bien ? Il est bien probable que la terre soit épuisée et qu'il faille passer aux soins intensifs !

Deux cas de figure sont possibles :

- **votre bac est rempli de terreau** : l'engrais a été consommé, le sol ne contient plus assez de nutriments absorbables par vos plantes. Retirez environ la moitié du substrat en place et remplacez par un mélange de terre et de compost, en mélangeant le vieux terreau à la terre. Vous disposez alors d'un mélange qui est prêt à vous accompagner dans la durée. Si cela n'est pas possible, retirez une partie du terreau - de quoi faire de la place - et ajoutez une bonne dose de compost que vous mélangerez aux 15 premiers centimètres de terreau. A refaire tous les deux ans (voir rotation). Cette deuxième méthode apportera des éléments minéraux pour vos plantes mais pas de particules minérales qui améliorent texture et structure du sol.
- **votre bac est rempli d'un mélange de terre/compost ou de terre** : apportez du compost ou du fumier pour ré-enrichir le sol en éléments minéraux et pour booster la vie du sol. Répétez l'opération tous les deux ans (voir rotation). La situation hors-sol empêche les échanges avec le sol et vous oblige donc à soigner davantage encore votre terre de culture qu'en pleine terre.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.tournesol-zonnebloem.be > Ressources > Ressources potager scolaire

Ch.10 Annexes - Ressources et bonnes adresses pour le potager

